

L'ASSURANCE

Ses origines, ses développements, ses bienfaits

Par M. ANTONI LESAGE

Conférence faite à la huitième séance publique mensuelle de
la Société des Arts, Sciences et Lettres

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,



M. ANTONI LESAGE

LA chronique de ces dernières années rapporte comment s'accomplit le plus prompt règlement connu d'une réclamation au décès. C'était aux Etats-Unis. Pour les records de vitesse, il faut toujours aller chez les Américains. Le héros de l'histoire, comme la plupart des héros de tous les âges, était de modeste origine. Il gagnait son pain quotidien à laver les vitres d'un gratte-ciel new-yorkais. Le deuxième étage de l'édifice était occupé par les bureaux d'une compagnie d'assurance à laquelle notre homme avait eu la sagesse de demander une police qu'il avait obtenue. Un jour, il arriva que le laveur de vitres, vaquant à ses occupations ordinaires, au treizième étage,—nombre fatidique—manqua pied et tomba. La descente se faisait rapide, vous l'imaginez bien; elle ne l'était cependant pas assez pour empêcher les officiers de la compagnie d'assuran-

ce de tendre au malheureux, un chèque en règlement de sa police, comme il passait au second étage.

En relisant cette histoire, j'ai regretté qu'il n'y ait pas d'assurance sur les conférences. J'aurais peut-être eu la chance, surtout vous auriez peut-être eu la chance, que j'eusse fini avant de commencer. Ce regret s'explique facilement, si l'on examine seulement, un instant, la situation dans laquelle je me trouve. Sans l'habitude de la plume et de la parole en public, j'ai à discourir devant un auditoire connaisseur, après une série d'orateurs éloquents qui ont su vous charmer; et pour comble, j'ai à traiter un sujet aride. La tâche était vraiment trop lourde et j'avais raison d'en être effrayé. Mais notre dévoué président n'en